



Succès sans surprises pour la Fiac

184 galeries ont participé à la quarantième édition de la Foire internationale d'art contemporain. Le prix Duchamp est allé à Latifa Echakhch.

Nul doute que pour son quarantième anniversaire, la Fiac, la Foire internationale d'art contemporain de Paris, qui s'est terminée dimanche, ne se félicite de son succès. Sa directrice, Jennifer Flay, peut assurer qu'elle est revenue au premier rang des manifestations mondiales de cette sorte, en particulier avec la présence de 184 galeries, dont les grandes galeries internationales qui font aujourd'hui le marché de l'art. Car, la Fiac, c'est d'abord un marché où les ventes ne se comptent pas toutes en centaines de milliers d'euros. 90 % d'entre elles concernent des œuvres à moins de 5 000 euros. Les professionnels devront donc attendre les chiffres réels pour un bilan sérieux. Côté grand public, il en va autrement, pour qui la Fiac est d'abord une occasion sinon de faire des emplettes, du moins de consommer par la vue. Or, il

faut bien dire que, de ce point de vue, il n'y avait pas cette année de véritables surprises. Si l'arbre géant d'Al Weiwei, dès l'entrée, a fait le buzz, osera-t-on dire que notre intérêt est allé à des artistes que l'on peut déjà dire classiques, voire disparus : Roni Horn, McLaughlin, Philip Guston, Liam Gillick, Laurent Grasso, Nan Goldin, Mona Hatoum, Ann Veronica Janssens, Kader Attia, Bertrand Lavier, etc. Finalement, le temps tranche. À noter toutefois, hors les murs, les cabanes nids du Japonais Kawamata, place Vendôme, dont une carrément au sommet de la colonne. L'exposition « Théâtre du monde », à la Maison-Rouge. Par ailleurs, le prix Marcel-Duchamp, décerné par la Diac (Association pour la diffusion internationale de l'art français), est allé à l'excellente artiste Latifa Echakhch, défendue par la galerie Kamel Mennour.

M. U.

La Fiac, c'est
d'abord un marché
où les ventes ne
se comptent pas
toutes en centaines
de milliers d'euros.